villages demeurés fidèles à l'union. Ils avaient eu bien du mérite à persévérer, en dépit des vexations et des intrigues des schismatiques, qui s'en allaient répétant partout que Rome avait abandonné les Bulgares et qu'il n'y avait de salut pour eux qu'en se jetant dans les bras de la Russie.

A la fin de cette première visite (1867), le chiffre des Bulgares unis était déjà remonté à neuf mille. Le mouvement de retour vers Rome a continué depuis, lentement mais sûrement. Aucune raison politique, aucun avantage matériel n'attire aujourd'hui les Bulgares à l'union, tout au contraire. Il en résulte que ceux qui se convertissent sont amenés par la grâce et qu'ils sont décidés à tout souffrir pour rester les enfants dociles de l'Eglise romaine.

Mgr Raphaël Popoff étant mort en 1874, eut pour successeur un évêque bulgare récemment converti, Mgr Nil Isvoroff. Immédiatement, plus de douze cents familles de Koukoucho, son ancien siège épiscopal, se déclarèrent pour l'union, et le mouvement s'étendit bientôt de proche en proche aux villages voisins.

Rome comprit bientôt qu'un seul évêque ne pouvait plus suffire à la tâche. En 1883, la Propagande décida l'érection de deux nouveaux vicariats apostoliques pour les Bulgares, l'un à Andrinople pour la Thrace, l'autre à Salonique pour la Macédoine. Mgr Nil Isvoroff dut fixer sa résidence à Constantinople, avec le titre d'archevêque-administrateur des Bulgares. Mgr Potkoff, ancien élève de la Propagande, fut le premier vicaire apostolique de la Thrace et Mgr Mladénof fut choisi pour la Macédoine. Les deux nouveaux vicaires apostoliques furent reconnus en cette qualité par la Porte.

Le vicariat apostolique de la Thrace comptait en 1889 :

Un vicaire apostolique, 13 prêtres indigènes, 7 Pères Résurrectionnistes, dont 3 de rite latin et 4 de rite bulgare ; 7 religieux de l'Assomption, dont 5 de rite latin et 2 de rite bulgare : au total, 27 missionnaires, 17 stations, 15 églises ou chapelles, 2,900 catholiques.

Un séminaire à Andrinople sous la direction des Pères de la Résurrection. 1 gymnase partagé en sept classes et une école industrielle, 81 pensionnaires et 10 externes, 7 écoles élémentaires pour les enfants bulgares des deux sexes. Les Augustins ont, dans la même ville d'Andrinople, 1 alumnat qui compte 35 élèves, dont 18 Bulgares. Ils ont une autre école à Philippopoli.

Les Sœurs de Charité et les Oblates de l'Assomption ont dans la Mission plusieurs écoles et orphelinats.